



République du Bénin

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université D'Abomey-Calavi

Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo

Domaine : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Spécialité : PHILOSOPHIE

Grade : LICENCE/ BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME:

Formation des apprenants à la réflexion critique en philosophie dans les établissements publics du Bénin : cas du Lycée Toffa 1^{er}

Réalisé et présenté par :

OUIDJI AHOHOZOU Géoffroy

Sous la direction de :

Dr Mahamane ASSANE

Maître- Assistant

FLASH /UAC

Année Académique : 2013-2014

SOMMAIRE

Sommaire.....	1
En mémoire.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Introduction.....	5
Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique d'étude.....	8
Section 1 : Cadre théorique.....	9
Section 2 : Cadre d'étude et contexte méthodologique de recherche.....	22
Chapitre 2 : Présentation, analyse des résultats et suggestions.....	27
Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....	28
Section 2 : Suggestions	38
Conclusion.....	43
Bibliographie.....	45
Annexe.....	49
Tables Des Matières.....	52

IN MEMORIUM

- Feu mon père Pierre OUIDJI AHOHOZOU, pour toutes les prières qu'il adresse au Dieu tout puissant en faveur de ses enfants durant toute sa vie.
- Feue ma sœur Eman OUIDJI AHOHOZOU, pour la considération dont elle avait fait preuve pour nous durant toute sa vie.

DEDICACE

A

- Dieu Tout Puissant, créateur du ciel et de la terre.

-Marie AGBAHOUNTIN, ma très chère maman épouse OUIDJI qui a su comment m'impulser le souffle vivifiant de la combativité.

REMERCIEMENTS

C'est le lieu pour nous de témoigner notre profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin nous ont aidé à la réalisation du présent mémoire. Nos remerciements vont tout particulièrement à l'endroit de :

- Monsieur Mahamane ASSANE, pour avoir accepté diriger le présent mémoire.
- Monsieur Samuel DOFENREN, pasteur docteur qui m'a encouragé à reprendre les études au secondaire.
- Monsieur DOSSA DAH Simon, pour ses conseils et encouragements.
- Monsieur ADEGOUN Michel pour son franc parler qui nous motive à avancer dans la vie.
- Monsieur Rogatien AHOSSINMIN , docteur à l'hôpital SEDEGBE de Bohicon pour son soutien moral et matériel.
- A tous mes frères et sœurs OUIDJI AHOHOZOU.
- Mon oncle François AHOHOZOU pour son soutien moral et matériel.
- Mon cousin Nicolas AHOSSI, pour son soutien moral et matériel.
- Monsieur ALLAHASSA pour avoir accepté de nous encadrer lors de notre stage de qualification.
- Tous les professeurs qui se sont sacrifiés pour notre encadrement à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo.

INTRODUCTION

Quelle qualité d'hommes voulons-nous former dans nos lycées et collèges pour un développement intégral et intégré ? Comme le dit Joseph KI-ZERBO «dans l'équation du développement des pays (sous-développés), 'l'école n'est-elle pas une variable ambiguë qu'il faut manipuler avec beaucoup de précautions ? » (KI- ZERBO Joseph, cité par NEKPO in *La dissertation pédagogique*, C.N.P.M.S, 1998, P.87).

S'il n'est pas surprenant d'affirmer que l'éducation de l'apprenant dans l'enseignement général se fait à travers une multitude de leçons qu'il reçoit, ne pouvons-nous pas dire que l'objectif est de construire progressivement la personnalité de l'élève ? Le but ultime de la formation par Enseignement/Apprentissage/Evaluation serait donc d'éveiller la conscience de l'apprenant, de l'aiguiser afin qu'il soit capable de réfléchir par lui-même. C'est- à-dire , la construction de l'Homme dans l'adolescent, du citoyen dans l'Homme privé est le but primordial de l'introduction des diverses disciplines dans l'enseignement dans nos lycées et collèges. N'est-ce pas dans cet ordre d'idées que s'inscrit cette affirmation des Etats Généraux de l'enseignement de l'Education tenus en octobre 1990 au lendemain de la Conférence des Forces Vives de la Nation de Février : « L'enseignement secondaire aura pour mission d'assurer à l'élève une formation générale de qualité, de lui faire acquérir le savoir, le savoir-faire et le savoir-être de manière à développer chez lui des aptitudes physiques et manuelles, la curiosité, le sens d'observation, le raisonnement logique et l'esprit de recherche et enfin de le préparer à affronter avec succès les examens de cet ordre d'enseignement. »(Acte des Etats Généraux de l'Education, Cotonou du 02au 09 octobre 1990, page 80)». Ce qui voudrait signifier que leur décision est d'assurer la formation d'un citoyen modèle, un citoyen autonome, intellectuellement, spirituellement et physiquement équilibré,

respectueux des valeurs de vérité, de démocratie et pleinement conscient des choix judicieux à opérer en face des situations de la vie sociale.

Mais du fait que le type d'Homme à former nécessite la contribution de toutes les disciplines (mathématique, physique, chimie, histoire, géographie, philosophie, etc..) ; quelle peut-être alors la particularité de l'apport de la philosophie dans cette formation ? Prenant ainsi en compte toutes nos expériences acquises en philosophie au secondaire et lors de notre formation intégrale et intégrée à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous avons choisi le thème suivant : *Formation des apprenants à la réflexion critique en philosophie dans les établissements publics du Bénin*. Ce thème fera l'objet de notre réflexion dans le cadre de la rédaction de notre mémoire du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES). Ainsi, nous montrerons la nécessité d'aiguiser l'esprit critique chez l'apprenant dans l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation en philosophie .

A travers ce travail de recherche, notre contribution sera de passer en revue, tantôt rapidement, tantôt avec insistance les conditions essentielles qui préparent enseignants et apprenants à s'impliquer mutuellement dans la réussite efficace de l'apprentissage de la réflexion critique en philosophie.

Pour ce faire, nous allons en premier lieu consacrer le volet du premier chapitre à l'approche théorique et méthodologique de recherche, clarification de quelques concepts puis regard sur l'esprit des programmes de philosophie. Le second et dernier chapitre, prendra en compte la présentation, l'analyse des résultats puis quelques suggestions.

**CHAPITRE I • CADRE THEORIQUE ET
METHODOLOGIQUE D'ETUDE**

SECTION 1 : CADRE THEORIQUE

Dans cette section 1, nous traiterons de l'énoncé du problème, de l'état de la question, des objectifs que nous visons en entreprenant ce travail de recherche, des hypothèses et une clarification des termes et expressions de notre thème. Et pour finir nous porterons un regard sur l'esprit du programme de philosophie

1-1 : Problématique

L'enseignement de la philosophie dans les établissements secondaires est destiné à favoriser l'initiation à la sensibilisation de la pensée critique. Autrement dit, en philosophie, il est question d'amener les apprenants à maîtriser la discussion qui est une habileté indispensable pour philosopher. C'est dire donc que le but principal de l'enseignement de la philosophie dans nos lycées et collèges est de former chez les élèves l'esprit critique et scientifique. Cet esprit qui permet à l'être humain d'éviter la prise de position aveugle et bornée de façon à n'adhérer à une opinion qu'au terme d'une analyse soutenue par des arguments critiques, rigoureux et convaincants. Mais chose paradoxale, nous remarquons que la majorité des élèves demeure insensible à la discussion ou l'appréciation critique des thèses des auteurs non seulement dans leur dissertation et commentaire philosophique mais aussi dans leur prise de parole.

C'est face à ce constat amer que nous nous sommes demandés, comment développer efficacement chez l'apprenant son esprit critique. D'où le choix de notre thème ***“Formation des apprenants à la réflexion critique en philosophie dans les établissements publics du Bénin”***.

Développer l'esprit critique chez l'apprenant ne le rendra-t-il pas également capable de concevoir pour sa nation des projets de développement fiable ? Quel serait alors le rôle de l'enseignant dans la réalisation de cette capacité chez l'apprenant ? Quel est l'apport de l'apprenant lui-même ?

1-2 : Etat de la question

Il n'est plus surprenant de nos jours que les obligations de la recherche scientifique exigent à n'importe quel chercheur de confronter toujours son travail aux travaux d'études qui l'ont précédé. Dès lors, nous avons repéré quelques travaux de recherche qui ont retenu notre attention. Entre autres, nous pouvons citer :

Dans *A l'école de la pensée*(1995), Mathieu LIPMAN suggère une méthode à trois mouvements afin d'enseigner la philosophie aux apprenants. En effet, selon lui les apprenants débutent au prime abord par la lecture d'un chapitre d'un roman à haute voix et à tour de rôle. Ensuite, LIPMAN conseille à ce que les apprenants récupèrent des questions, des doutes, des dilemmes, autrement dit, toutes les inquiétudes qu'ils ont eu au cours de cette lecture. Ce chercheur estime que les inquiétudes des apprenants lors de la lecture doivent être collectées par l'enseignant afin d'être prises comme socle de discussions philosophiques. Pour finir, la communauté de l'étude s'engage dans la discussion des problèmes retenus. Discussion au cours de laquelle Mathieu LIPMAN oblige l'enseignant à motiver implicitement les élèves à établir des liens entre leurs vécus quotidiens et les notions qui feront l'objet des débats philosophiques. Ce faisant, l'apprentissage scolaire devient un outil favorisant la compréhension de la réalité chez les apprenants afin de les

délivrer de tout embarras. Il saute aux yeux que l'animateur ou l'animatrice a pour fonction primordiale et éminente de conduire les élèves à la cohérence et au dynamisme lors du débat.

De même, dans *L'apprentissage de l'abstraction*, publié aux éditions RETZ (1989), BARTH Britt – Mari, dans un compte rendu d'expérimentations pédagogiques, a clarifié la manière dont l'enseignement par la discussion pourrait aider à un apprentissage du philosopher de jeunes apprenants ou des adolescents.

Toujours poussé par la soif de découvrir, nous nous sommes intéressés à l'œuvre de Claude Paris et Yves BASTARACHE, *Initiation à la pensée critique*, Ed. C.G, Canada (1992) où, ces auteurs ont posé la question suivante et y ont répondu en ces termes : “ Pourquoi la pensée critique ? Poser la question, c'est y répondre pour peu qu'on y pense . Parce que nous avons à défendre nos opinions et convaincre autrui de leur valeur. Que ce soit dans le domaine des débats publics, dans le domaine des affaires ou pour voir clair dans nos convictions, la pensée critique distingue une opinion qui ne mérite pas l'adhésion d'une opinion fondée. Elle est gage de démocratie en constituant la meilleure assurance contre la démagogie et la manipulation par les mots. Enfin toute communication, pour être efficace, doit s'appuyer sur la pensée critique qui permet de faire comprendre ce l'on veut dire”.

De cette affirmation, il ressort que pour Claude PARIS et Yves BASTARACHE, la « discussion à visée philosophique » développe progressivement chez le jeune élève la réflexion critique dont l'exercice lui assurera une maîtrise de soi et une maîtrise du monde. Ainsi n'acceptera-t-il plus des réponses dogmatiques et figées ; mais il sera capable de soumettre chaque fois et toutes les fois les opinions vulgaires à l'exercice de la pensée critique. A cet effet, il pourra se poser des

questions au-delà de la réalité matérielle et s'interroger par exemple sur son existence et sur sa mort dans l'objectif de découvrir la substance moelle, l'essence ou la réalité intrinsèque des choses quel que soit le secteur.

Ne perdons pas de vue que maints enseignants béninois ont soutenu l'idée que la réflexion critique est d'une importance primordiale voire vitale dans la construction de la personnalité de l'apprenant. En effet, l'inspecteur béninois de philosophie M. Gilbert Gabriel ATTLOU qui a travaillé pour le compte de son mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude à l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général (CAIESG) sous la direction de M. Gervais KISSEZOUNON et M. Nicolas PONOU sur le thème "*Pistes de réflexion pour l'Enseignement /Apprentissage de la discussion en philosophie dans les classes du second cycle des lycées et collèges du Bénin*" a essayé de démontrer la nuance qui existe entre les termes tels que : dialogue, débat et discussion. Après l'étude de ces trois notions, il estime que le débat et la discussion ont plus de similitude et pour ce faire, nous les utilisons l'un à la place de l'autre dans la confrontation de points de vue. Mais particulièrement, il a mis l'accent sur la discussion en l'étudiant sous plusieurs paramètres, il arrive à la conclusion selon laquelle la discussion prend l'allure de remarque de critique.

Prenant en compte ces idées développées par l'inspecteur ATTLOU, nous comprenons donc qu'il soutient l'importance de la construction de la pensée critique chez les apprenants à travers l'Enseignement / Evaluation/Apprentissage de la discussion en philosophie.

Aussi, avons-nous parcouru le mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) présenté par le béninois Pacôme Cocou ELET sous

la direction de M. Nicolas PONOU, Inspecteur de l'Enseignement Secondaire sur le thème '' *L'éducation des élèves à la pensée critique en philosophie dans les lycées et collèges* . Dans ce travail de recherche, M. ELET mettant en exergue la priorité d'enseigner la pensée critique aux élèves estime que les difficultés à acquérir la capacité de penser, de discuter, en un mot, de critiquer sont imputables au fait que les enseignants n'assimilent pas leurs enseignements aux expériences existentielles des apprenants.

Cette revue de littérature nous a permis d'être mieux outillé pour conduire à bon port notre travail de recherche. Autrement dit, elle servira de fil conducteur qui nous permettra de mieux nous éclairer dans la rédaction du mémoire.

1-3 : Objectif global

Dans le cadre de cette recherche, notre objectif est de montrer la nécessité d'aiguiser l'esprit critique chez les apprenants. Autrement dit, montrer l'importance de développer chez l'apprenant la capacité à faire le détour de ses facultés mentales au moyen de la pensée critique.

Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il convient de :

- vérifier si les enseignants ont remarqué une carence en ce qui concerne l'activité de la réflexion critique chez les apprenants ;
- montrer que le développement de l'esprit critique est d'une importance capitale dans la vie de l'apprenant ;

-montrer que, former l'esprit critique chez l'apprenant, c'est le rendre capable de concevoir un projet de développement fiable pour sa nation et de le vouloir .

1-4 : Hypothèses

Les hypothèses qui ont aiguisé nos interrogations sont les suivantes :

- si les apprenants ne font pas preuve d'esprit critique, c'est parce qu'ils leur manque une bonne éducation à la pensée critique ;
- former l'apprenant à la réflexion critique le rendra capable à participer au développement de sa nation ;
- la carence des apprenants en réflexion critique est la preuve qu'ils ne savent pas philosopher.

1-5 : Clarification de quelques expressions

✓ Formation :

Du latin formationem, la formation selon le dictionnaire PETIT LAROUSSE 2010, est l'action de former quelqu'un intellectuellement ou moralement, instruction, éducation. Avec le Dicos Encarta 2009, elle se définit comme : l'enseignement destiné à donner (à une personne ou un groupe) les connaissances théoriques et pratiques nécessaires à l'exercice d'un métier ou d'une activité. En ce qui concerne Librairie Larousse (1988), la formation est l'ensemble des activités, des situations pédagogiques et des moyens didactiques ayant comme objectif de favoriser l'acquisition ou le développement de savoirs (connaissances, habiletés, attitudes) en vue de l'exercice d'une tâche ou d'un emploi. Dans le cadre de notre étude, la formation est l'apprentissage

qui favorise le développement intégral de la personne et qui est nécessaire à toute activité humaine pleinement assumée. C'est-à-dire former des apprenants biologiquement, psychologiquement et intellectuellement équilibrés

✓ **Apprenant**

Selon le dictionnaire *Petit Larousse* ou *Petit Robert*, apprenant signifie la personne qui suit un enseignement. Il peut être également défini comme un individu en situation d'apprentissage. Le terme insiste sur l'acte d'apprendre dont l'initiative réside du côté de celui qui apprend. Dans le cadre de notre étude, il s'agit de l'élève, du collégien du second cycle du cours secondaire (de la seconde en terminale), qui est inscrit institutionnellement, qui apprend, qu'on élève, qu'on éduque.

✓ **Réflexion critique**

D'après le dictionnaire de philosophie de Gérard DUROZOI et André ROUSSEL (nouvelle édition), la réflexion est le retour de la pensée sur elle-même en particulier pour développer davantage ses analyses ; on distingue ainsi la philosophie de l'opinion.

Ainsi une réflexion critique en philosophie signifie-t-elle une réflexion qui passe par plusieurs filtres distincts nous permettant la compréhension du monde environnant. En comprenant une chose, nous levons un voile d'étrangeté entre elle et nous. Nous entrons dans un rapport vivant avec le Monde quand nous commençons à le comprendre. L'objectif de la méthode philosophique est d'amener à la compréhension des choses. Il faut donc se dégager des fausses identifications, des préjugés, de la confusion, de l'illusion. C'est la tâche de l'intellect qui donne pouvoir de décider, de discriminer le réel de l'irréel. C'est lui qui permet de remettre chaque chose à sa juste place et de chasser l'obscurité de notre esprit par la critique constructive.

La réflexion critique en philosophie efface, d'un point vulgaire les "certitudes heureuses" d'un point de vue philosophique .Elle se veut chez Kant une critique du dogmatisme rationaliste leibnizien, sans adhérer pour autant au scepticisme intégral de Hume (Critique de la Raison Pure).

Dans le cadre de notre étude, la réflexion critique est prise dans le sens de la pensée critique. Ainsi, la philosophie, par la pensée critique, relève-t-elle le masque chez l'apprenant. En cela, elle permet de clarifier les concepts, distinguer le vrai d'avec le faux, dépasser l'illusion pour la vérité, remettre en cause l'apparence pour la recherche de la substantifique moelle ou la réalité intrinsèque des choses. Ce genre de méthode semble être naturel pour un philosophe, cependant, elle est surtout apprise. C'est conjuguant avec l'importance de la pensée critique en l'homme que Claude PARIS et Yves BASTARACHE s'interrogent et y répondent en ces termes : " Pourquoi la pensée critique ? Poser la question c'est y répondre pour peu qu'on y pense. Parce que nous avons à défendre nos opinions et convaincre autrui de leur valeur.

Que ce soit dans le domaine des débats publics, dans le domaine des affaires ou pour voir clair dans nos convictions, la pensée critique distingue une opinion qui ne mérite pas l'adhésion d'une opinion fondée. Elle est gage de démocratie en constituant la meilleure assurance contre la démagogie et la manipulation par les mots. Enfin, toute communication, pour être efficace doit s'appuyer sur la pensée critique qui permet de faire comprendre ce que l'on veut dire". Il ressort donc que développer la réflexion critique chez l'apprenant le rendra capable à remporter de grande victoire et conquérir des terrains dans le champ de la vérité.

N'est-ce pas la tâche assignée à l'Enseignement /Apprentissage/ Evaluation en philosophie dans nos lycées et collèges ?

✓ **Philosophie**

Le mot philosophie est dérivé de deux mots grecs : « philein » (Amour) et « sophia » (sagesse). Elle peut se définir, selon son étymologie, comme l'amour de la sagesse, la recherche perpétuelle de la vérité, le questionnement permanent du réel mais aussi comme la quête rationnelle de l'épanouissement de l'homme et de l'humanité.

La philosophie comprenait l'étude rationnelle de la nature (sciences de la nature) et la théorie de l'action (sciences humaines). Selon le Dictionnaire Universel 2008, 5^e édition, la philosophie est « la branche du savoir qui se propose d'étudier les principes et les causes du niveau le plus général, d'étudier les fondements des valeurs morales et d'organiser les connaissances en un système cohérent ». Mais aussi « la recherche, l'étude des principes qui fondent une science, un art ». Le même dictionnaire précisera qu'elle est une matière d'enseignement comprenant la psychologie, la morale, la logique et la métaphysique.

Elle désigne dans le cadre de notre travail, une discipline ou une matière mise au programme à partir de la seconde en terminale de toutes séries confondues. Elle désigne aussi une filière qui a son propre département à l'université.

2- Regard sur l'esprit des programmes de philosophie

Les orientations générales des programmes de philosophie ont mis un accent particulier sur l'importance de la discussion en philosophie. Celle-ci constitue d'ailleurs la quintessence même de la discipline. C'est ce que précise ce principe :

- ✓ **Principe** : Dans une société démocratique dont la dynamique ne cesse de se développer sous nos yeux, il faut de plus en plus

savoir argumenter, c'est-à-dire exposer et soumettre ses idées à la discussion, et discuter les idées des autres. Un tel apprentissage de l'argumentation, que ce soit sous la forme de l'exercice de la dissertation ou selon une autre modalité tout aussi essentielle, de l'analyse écrite ou orale d'un texte philosophique, devra être soutenu par le cours qui, dans son déroulement, est un moyen d'initier à la réflexion argumentée visant la vérité.

Dans cette optique, les notions au programme devraient donner lieu à des problèmes formulés de manière à permettre l'exposé des différents thèses en présence soutenues par leurs arguments respectifs.

Ne l'oublions pas, dans son essence, la philosophie est débat, discussion mettant en présence des avis, points de vue ou thèses contraires ou contradictoires, dans une dynamique dont le seul but est la mise à jour, l'enfantement de la vérité.

En ce sens, si les apprenants ont des choses à recevoir de l'enseignant pour leur formation à l'esprit critique, ils ont aussi beaucoup à apporter sur l'agora de la discussion philosophique.

✓ **Compétences :** Les compétences nécessaires à cette fin sont :

- compétences transversales 3 : Exercer sa pensée critique ;
- compétences disciplinaires 1 : "Problématiser" ou mieux questionner toute situation, tout évènement de la vie, conformément à l'esprit philosophique, un esprit soucieux de vérité et d'objectivité ;
- compétence disciplinaire 2 : Argumenter de façon rigoureuse, en faisant preuve d'esprit critique.

2-1 : Situations d'apprentissage

Tableau : Récapitulatif des situations d'apprentissages de la seconde en terminale en philosophie et les durées respectives qui leur sont assignées. (Sur la page suivante)

Classes	Situations d'apprentissages	Durée en semaines
Seconde	SA-1 : Du mythe à la philosophie ou l'éveil de la philosophie	14
	SA-2 : Introduction aux droits de l'homme : les droits de l'enfant	12
Première	SA-1 : Histoire de la philosophie (suite) : vue panoramique	06
	SA-2 : Ethique et politique : Etat et Individu	15
	SA-3 : La connaissance scientifique	06
Terminale	SA-1 : L'homme et le monde	17
	SA-2 : la connaissance scientifique	10

(Tableau réalisé par nous-mêmes à base d'éléments du cours de didactique spécifique de l'inspectrice de philosophie, Mme Mariam ZIME TALATA)

2-2 : Objectif didactique: Développer et aiguïser l'esprit critique chez chaque apprenant.

Si philosopher, c'est tenter de réfléchir sur son expérience humaine, la questionner et se questionner, tenter de clarifier le sens de son être au monde, à autrui et à soi-même, les apprenants sont alors demandeurs de recherche. La classe de philosophie doit être un cadre de discussion et de recherche permanent, un cadre où les jeunes adolescents mêlent étroitement sensibilité, imagination et éveil de la raison au moyen de la réflexion autonome. Il est clair que cet objectif ne peut être atteint qu'à travers l'exercice réfléchi du jugement, nécessaire à la mise en place des capacités philosophiques que l'enseignant est tenu de faire acquérir aux apprenants. En effet, en philosophie il y a quatre capacités essentielles à acquérir : Conceptualiser, problématiser ou questionner, argumenter ou réfléchir et discuter ou juger.

- ✓ Conceptualiser : C'est être capable de définir en compréhension une notion, de partir de sa représentation pour en élaborer le concept, notamment à l'aide de clarifications conceptuelles. En réalité, les concepts ou notions ne se construisent qu'à partir d'objets concrets ou de l'expérience immédiate de l'enfant.

- ✓ Questionner : C'est être capable de s'interroger sur le sens ou la vérité des choses ou des faits, de douter ou de mettre en question ses opinions qui sont souvent des préjugés, de les considérer comme des hypothèses plus que comme des thèses, de remonter d'une affirmation à la question à laquelle implicitement elle répond, ou de débusquer les présupposés d'une thèse et de vérifier leur pertinence. L'acte de questionner est donc formateur pour tout apprenant. Il est dit que si l'enseignant trouve des moments où

l'élève problématise, il suscite chez ce dernier l'intérêt pour la réponse à sa question et favorise du coup sa réflexion.

- ✓ Argumenter : C'est être capable de soutenir et de valider une thèse ou une objection par des raisons fondées, des arguments rationnels. Cette capacité vise à développer chez l'apprenant la réflexion qui l'amènera à inventorier les informations dont il dispose et à les relier tout en écartant celles qui sont superflues, à procéder logiquement selon des étapes non arbitraires du raisonnement, à résoudre et à vérifier le résultat obtenu.

Au total, si ces trois capacités philosophiques de base se remarquent souvent dans les tâches philosophiques, telles que rédiger une dissertation par exemple, celle de la discussion est nettement, la plupart du temps, absente chez la majorité des apprenants. Or, c'est leur propre mise en œuvre dans la confrontation d'une réflexion critique personnelle.

- ✓ Discuter : C'est être capable de porter un jugement critique et argumenté sur un sujet de débat philosophique, c'est être capable de donner son opinion ou son avis sur une question, d'apprécier par le raisonnement une idée ou une position philosophique.

SECTION 2 : Cadre d'étude et contexte méthodologique de la recherche.

2-1 : Cadre d'étude

Notre étude a été faite dans la ville de Porto-Novo, capitale politique de la République du Bénin. C'est dans cette ville que l'Ecole Normale Supérieure où nous avons suivi notre formation professionnelle est installée. Cette ville est dotée d'un certain nombre de centres de documentation et de recherche en éducation notamment le CDIP, le CAHE, la Bibliothèque Nationale, la Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure.

Notre étude a été faite sur une période de trois mois. C'est-à-dire la période allant du mois d'Avril à la fin du mois de Juillet.

2-2- Localisation des centres de recherche

➤ Le CDIP

Centre de Documentation et de l'Information en Pédagogie, le CDIP est une bibliothèque de l'Institut National de la Formation en Recherche de l'Education (INFRE). Il est détaché du siège même de l'INFRE et implanté dans le quartier Adjinan en face de la voie du grand portail du Centre Hospitalier des Départements de l'Ouémé et du Plateau (CHDO-P), qui mène à la Cour Suprême et à la Direction Départementale de la Santé (DDS) de l'Ouémé et du Plateau.

➤ Le CAHE :

C'est le Centre Africain des Hautes Etudes. Il est un grand centre de documentation et de recherche, implanté dans l'enceinte de la Bibliothèque Nationale, située au quartier Ouando à quelques cinquante (50) mètres du siège de l'Archive Nationale. Le CAHE est un patrimoine de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) placé sous l'auspice du professeur Paulin HOUNTONDJI.

➤ **La Bibliothèque Nationale**

Elle est une bibliothèque de référence en matière de documentation et de recherche de tout genre. Elle est située au quartier Ouando, en face de la mosquée centrale de Ouando.

➤ **La Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure :**

Cette Bibliothèque est également un centre de documentation et de recherche en éducation. Elle est logée dans l'enceinte de ladite école, sise à Nadjo.

2-3- Démarche méthodologique de recherche

Au cours de notre étude, nous avons effectué différents types de recherche à savoir: la recherche documentaire, la recherche empirique encore appelée l'enquête sur le terrain, l'entretien avec les personnes ressources et la recherche sur l'internet.

2-3-1 Recherche documentaire

Nous avons choisi ce type de recherche afin de prendre connaissance de quelques-uns des travaux qui ont été faits sur la réflexion critique en philosophie avant nous. Ceci dans le but de les analyser afin de savoir orienter notre recherche pour pouvoir mettre un accent particulier sur des aspects qui n'ont pas été abordés par nos prédécesseurs sur ce sujet. Car QUETELET disait que « la recension des écrits constitue la pierre angulaire de l'organisation systématique d'une recherche ». Et aucun bon chercheur ne saurait entreprendre une recherche sans avoir préalablement vérifié l'état de la question qu'il veut aborder.

2-3-2 Enquête sur le terrain

Cette phase a été pour nous un peu plus délicate car comportant en son sein des éléments issus de l'association de trois outils de recherche tels que : l'observation directe, les entretiens et l'analyse de contenu. En effet, à travers ce

type de recherche, nous avons élaboré des questionnaires à l'endroit des apprenants des séries littéraires et scientifiques (A, B, C et D) et à l'endroit des professeurs de philosophie qui sont en situation de classe ou non, gardant les apprenants de toutes séries confondues. Ces questionnaires élaborés ont pour but de vérifier si les enseignants ont remarqué chez leurs apprenants des difficultés en ce qui concerne l'activité de la réflexion critique afin de nous prodiguer des conseils pouvant favoriser l'effectivité de la réflexion critique chez ces derniers d'une part. D'autre part, vérifier si les apprenants sont conscients de ce qu'est la réflexion critique ou non afin de les amener à comprendre que la formation de leur personnalité dépend d'elle.

2-3-3 : L'observation directe

Pour ce stade de notre recherche empirique, nos organes de sens sont mis en jeu en premier lieu de façon générale, mais l'accent sera mis sur la vue et l'ouïe en particulier. Dès lors, nos stages d'observation de la deuxième année et de qualification de la troisième année effectués respectivement au Collège d'Enseignement Général BIO GUERA puis au LYCEE TOFFA 1er de Porto Novo, nous ont beaucoup aidés. Nous avons renchéri cette étape de notre recherche par celle de l'entretien en conjuguant avec l'affirmation suivante de Raymond QUIVY et de Luc Van CAMPENHOUDT : « La méthode d'entretien suivie d'une analyse de contenu est certainement la plus utilisée en parallèle avec les méthodes d'observation » (*QUIVY et CAMPENHOUDT* , 1985, p 203). C'est dire donc que, lors de nos divers stages, des visites de classes ..., nous avons directement observé les différents acteurs qui sont impliqués dans la formation des adolescents à la réflexion critique en philosophie par l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation. Il ressort que dans le souci de mieux réussir notre recherche, nous avons ajouté à l'observation directe, l'entretien.

Comment clarifie-t-on donc le thème : entretien ?

2-3-4 : Entretien avec des personnes ressources

A travers cette démarche, nous nous sommes rapprochés de nos aînés, c'est-à-dire de nos doyens en la matière qui sont encore en situation de classe ou non et qui ont plus d'expériences que nous. Cela nous a permis d'avoir certaines informations de leur part, que nous jugions très utiles et serviables dans le cadre de l'efficacité de notre travail. Ainsi, notre attitude justifie-t-elle ce que suggère Alain BEITONE et ses co-auteurs en ces termes : « L'entretien est une technique qui consiste à organiser une conversation entre enquêté et enquêteur. Dans cet esprit, celui-ci doit préparer un guide d'entretien, dans lequel figurent les thèmes qui doivent être impérativement abordés » (BEITONE et Al, 2000, p .25).

2-3-5 : Analyse de contenu

L'analyse de contenu est, d'après QUIVY et CAMPENHOUDT : « Un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par les procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de produit/réception (variables inférées) des messages » (QUIVY et CAMPENHOUDT, 1985, p 229).

Il s'agit alors de passer au crible de l'analyse en profondeur, les termes utilisés, leur fréquence et leur mode d'agencement, la construction du discours et son développement. C'est ainsi que dans ce travail, les données recueillies sur le terrain au travers des entretiens centrés sont exploités suivant ce modèle d'analyse. Mais plusieurs autres documents sont également exploités dans la réalisation de notre tâche.

2-4 : Population d'étude

Le terme population, dans le domaine de la recherche, englobe les éléments (êtres animés ou inanimés, évènements) d'un groupe bien défini. C'est l'ensemble des sujets soit homogènes, soit hétérogène sur lesquels le chercheur prévoit généraliser les résultats de ses enquêtes.

Pour cette étude, la population est constituée des élèves(125) de seconde, première et terminale des lycées et collèges (Lycée Toffa 1^{er} , CEG Ananvié, Djègan- Kpèvi, CEG Davié) et des enseignants de philosophie (30). Les détails des données collectées se feront dans la Section 1 du Chapitre 2 de notre mémoire.

2-5 : Recherches sur internet

L'internet constitue aujourd'hui une source capitale de documentation, de recherche et d'information de tout genre. C'est pour cela que nous l'avons consulté pour y puiser des informations nécessaires pour la réalisation de notre mémoire.

**CHAPITRE II : PRESENTATION, ANALYSE DES
RESULTATS ET SUGGESTIONS**

SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats

Les résultats de nos enquêtes et le commentaire des données collectées sont dressés dans les tableaux ci-après :

1-Présentation des résultats

1-1 : Au niveau des enseignants

Tableau I : Sur l'expérience professionnelle.

Question n ^{o1}	Quel est l'âge de votre expérience professionnelle ?			
Modalité	Moins de 5ans	Plus de 5ans	Plus de 10ans	Total
Effectifs	06	14	10	30
Pourcentages(%)	20	46,66	33,33	100

A travers ce tableau, l'on constate que la majorité des enseignants interrogés ont plus de cinq (5) ans d'expérience professionnelle.

Tableau II : Sur le niveau de formation.

Question n ^{o2}	Quel niveau d'étude ou de formation avez-vous atteint ?				
Modalité	Maîtrise	BAPES	Licence	CAPES	Total
Effectifs	06	09	08	07	30
Pourcentages(%)	20	30	26,67	23,33	100

Ce tableau nous montre que 53,33% des enseignants interrogés ont un diplôme professionnel dans la matière, c'est-à-dire le BAPES ou CAPES. Ce sont donc des enseignants qualifiés qui ont répondu à nos questions.

Tableau III : La place de la réflexion critique.

Question n ^{o3}	La réflexion critique a-t-elle une place primordiale dans la formation des apprenants ?		
Modalité	Oui	Sans réponse	Total
Effectifs	28	02	30
Pourcentages(%)	93,33	06,66	100

Nous pouvons déduire de ce tableau que la majorité des enseignants (93,33%) reconnaissent la place qu'occupe la réflexion critique dans la formation des apprenants. Seuls 06,66% des enseignants interrogés n'ont pas donné leur avis à cette question.

Tableau IV : La réussite des exercices.

Question n ^{o4}	Vos apprenants arrivent-ils à réussir cet exercice?			
Modalité	Oui	Non	Sans réponse	Total
Effectifs	06	22	02	30
Pourcentages(%)	20	73,33	06,66	100

En prenant les 73,33% qui ont répondu ‘non’ à notre question et les 20% qui ont répondu ‘oui’, nous pouvons déduire que la majorité des enseignants approuve que les apprenants n’arrivent pas à réussir la réflexion critique au cours des exercices de dissertation et de commentaire composé.

Tableau V : Sur le niveau de responsabilité de la faute.

Question n ^{o5}	La faute est-elle imputable aux ...?			
	Apprenants ?	Enseignants ?	apprenants et enseignants ?	Total
Effectifs	18	04	08	30
Pourcentages(%)	60	13,33	26,66	100

Ici, 60% des enseignants disent que la faute se situe au niveau des apprenants. Donc pour eux, les élèves sont incapables de philosopher. Seuls 13,33% se sentent responsables. Peut-être, cette minorité exerce maladroitement l’Enseignement/Apprentissage/Evaluation de la réflexion critique. Mais 26,66% des enseignants interrogés ont pensé que cette responsabilité est partagée.

Tableau VI : A propos de la démarche à adopter

Question n ^{o6}	Quelle démarche adoptez-vous pour remédier à cette faute ?		
Modalité	Démarche cohérente et philosophique	Démarche cohérente et littéraire	Total
Effectifs	11	19	30
Pourcentages(%)	36,66	63,33	100

De ce tableau, il ressort que 63,33 % des enseignants adoptent une démarche cohérente et littéraire et 36,66% utilisent une démarche cohérente et philosophique. Cela montre que les professeurs n'enseignent pas bien la méthodologie de la réflexion critique, il y a donc malaise au niveau méthodologique, ce qui peut empêcher peut être les apprenants à comprendre les pistes effectives de la réflexion critique.

Tableau VII : Sur le résultat de la méthode

Question n ^{o7}	Arrivez-vous à un bon résultat en adoptant la méthode choisie?			
Modalité	Oui	Non	Sans réponse	Total
Effectifs	08	19	03	30
Pourcentages(%)	26,66	63,33	10	100

A cette question, 63,33% des enseignants reconnaissent que la méthode qu'ils adoptent pour remédier à ce problème ne participe pas aux résultats attendus. Pour eux peut être, les apprenants ne parviennent pas parce que ils n'aiment plus se gêner. Mais, 26,66% des leurs arrivent à un bon rendement selon le résultat de nos enquêtes. On peut donc dire

que cette minorité a une stratégie appropriée qui développe l'esprit critique chez leurs élèves. Peut-être ils ont une formation professionnelle en la matière.

Tableau VIII : Sur le résultat de la réflexion critique

Question n ^{o8}	La réflexion critique chez l'apprenant l'amène-t-il à contribuer au développement de sa nation?			
Modalité	Non	Oui	Sans réponse	Total
Effectifs	00	29	01	30
Pourcentages(%)	00	96,66	03,33	100

La majorité absolue soit 96,66% des enseignants sont conscients de ce qu'il est important de développer l'esprit critique chez l'apprenant pour le rendre capable de concevoir des projets d'émergence pour sa nation et de les vouloir. C'est dire donc que ces éducateurs reconnaissent que l'éducation à la formation citoyenne passe par la capacité de l'apprenant à exercer une réflexion critique fiable. Une personne soit 03% seulement n'a pas répondu à cette question. Peut-être, c'est une omission de la part de cette dernière. Nous avons néant pour le non.

Tableau IX : Suggestions

Question n ^{o9}	Avez-vous des suggestions à nous faire ?			
Modalité	Oui	Non	Sans réponse	Total
Effectifs	28	00	02	30
Pourcentages(%)	93,33	00	06,66	100

Vu ce tableau, nous pouvons affirmer que la majorité des enseignants sont prêts à œuvrer pour l'effectivité de la réflexion critique chez les apprenants. Ils savent donc que l'esprit critique est d'une importance capitale dans la vie de nos élèves. 02 personnes soit 06,66% sont restées indifférents sur cette question. Nous avons néant en ce qui concerne "Non".

1-2 : Au niveau des apprenants

Tableau X: Différence entre la philosophie et les autres sciences.

Question n°1	Le cours de philosophie vous paraît-il différent des autres cours ?			
Modalité	Non	Oui	Sans réponse	Total
Effectifs	10	110	05	125
Pourcentages(%)	13,33	80	06,66	100

80% des apprenants notent une différence entre la philosophie et les autres matières. Seuls 13,33% disent "non" à cette question. Selon ces 80%, la philosophie est une combinaison de la littérature et la logique, elle recherche le point de vue de chacun, elle est différente parce que les professeurs ne sont jamais satisfaits peut être de leurs productions.

Tableau XI : Sur l'attitude face à la philosophie.

Question n ^{o2}	Quelle est votre attitude face à la philosophie ?			
Modalité	Intéressé	Peu intéressé	Désintéressé	Total
Effectifs	50	20	55	125
Pourcentages (%)	40	16	44	100

Dans ce tableau, l'on constate que seuls 40% des apprenants s'intéressent vraiment à la philosophie, 16% s'intéressent un peu à cette matière et 44% ne s'y intéressent. On peut donc dire que ces derniers perçoivent la philosophie comme une matière difficile ou inutile.

Tableau XII : Maîtrise de la démarche.

Question n ^{o3}	Maîtrisez-vous la démarche de la réflexion critique en philosophie ?			
Modalité	Oui	Un peu	Non	Total
Effectifs	17	38	70	125
Pourcentages(%)	13,6	30,4	56	100

Seuls 17% des apprenants interrogés maîtrisent la démarche de la réflexion critique en philosophie et 30,40% la maîtrisent un peu. 56% de ces apprenants n'ont pas cette maîtrise. On peut donc déduire que ces derniers récitent leur leçon in ex-tinso, comme dans les autres disciplines parce qu'ils n'ont pas la maîtrise de la méthodologie de la réflexion critique en philosophique.

Tableau XIII : Appréciation de la discussion dans les évaluations.

Question n ^{o4}	Comment concevez-vous la partie discussion ou l'appréciation critique dans vos évaluations ?			
Modalité	Un peu difficile	Très difficile	Sans réponse	Total
Effectifs	28	90	07	125
Pourcentages (%)	22,40	72	05,60	100

Pour 22,4%, la partie discussion ou l'appréciation critique est un peu difficile. Mais 72% des apprenants interrogés affirment cette partie très difficile, cela peut être expliqué par la non maîtrise des démarches. 05,6% se sont abstenus de répondre à cette question.

Tableau XIV : Sur la responsabilité.

Question n ^{o5}	Où situez-vous la raison de vos difficultés ?		
Modalité	Au niveau des apprenants	Au niveau des enseignants	Total
Effectifs	69	56	125
Pourcentages(%)	55,2	44,8	100

A ce niveau, 44,80% des apprenants accusent leurs enseignants. Selon eux, les enseignants ne font pas de la pensée critique une priorité. Mais 55,2% des apprenants situent cette raison à leur propre niveau.

Tableau XV : Méthode adoptée.

Question n° ⁶	Quelle méthode adoptez-vous pour la critique de vos rédactions ?		
Modalité	La même qu'en français	Une méthode philosophique	Total
Effectifs	89	36	125
Pourcentages(%)	71,2	28,8	100

71,2% des apprenants affirment avoir la même démarche qu'en français, seuls 28,8% parlent d' une démarche philosophique.

2 : Analyse des résultats

2-1 : Au niveau des enseignants

Les enquêtes menées auprès des enseignants nous révèlent que dans leur majorité, les enseignants reconnaissent que la réflexion critique occupe une place primordiale dans la formation de l'individu. L'homme étant un être en situation, seule sa pensée critique lui permettra de trouver facilement les solutions aux situations auxquelles il se trouve confronter. Le rôle des enseignants est donc de conduire les apprenants pour pouvoir développer en eux ce véritable effort réflexif qui fait de l'individu un être totalement apte pour faire face aux situations de la vie. Mais il faut reconnaître que les enseignants presque dans leur ensemble éprouvent des difficultés pour asseoir ce véritable effort réflexif à cause de la non-participation réelle des apprenants. Les enseignants doivent donc désormais revoir leur méthodologie, afin de pouvoir susciter les apprenants à développer en eux l'effort réflexif. Même amener ses apprenants à

développer en eux le goût de développement de leur pensée. Les enseignants dans leur majorité attestent que la réflexion critique participe au développement de la citoyenneté. Les enseignants ont donc une grande part de responsabilité à jouer dans la mise en place de la réflexion critique chez les apprenants.

2-2 : Au niveau des apprenants

Bien que la réflexion critique est d'une importance capitale dans le développement, de bon nombres d'apprenants ne parviennent pas à maîtriser les démarches conduisant au développement de cet exercice. Les apprenants ont du mal à conduire le débat philosophique dans les différents exercices qu'on leur propose. Cet état de chose limite leur effort réflexif. Les apprenants dans leur majorité accusent leurs enseignants. Pour eux, ces derniers ne leur donnent pas les outils nécessaires pour pouvoir conduire à bout leur réflexion critique. Même si la grande responsabilité leur incombe, ils n'ont pas cependant cessé d'accuser leurs enseignants. Les élèves ont toujours détesté les exercices qui nécessitent d'eux un véritable effort intellectuel. S'ils veulent développer des compétences et aptitudes qui feront d'eux des citoyens intellectuellement apte à faire face aux situations ou problèmes de la vie, ils doivent désormais s'adonner aux exercices qui forgeront leur esprit. Ils ne doivent pas attendre tout de leur enseignant, seul leur engagement, pourra leur permettre de développer leur réflexion critique.

SECTION 2 : suggestions

1 : A l'endroit des enseignants

Les enseignants ne doivent pas ignorer que leur pratique en classe est tributaire des résultats qu'on remarque chez les élèves. Pour ce faire, il s'avère indispensable d'accorder une place à la discussion, de permettre aux apprenants de confronter, de discuter, d'analyser par eux-mêmes différentes notions au programme. Ce faisant, l'enseignant amène l'apprenant à s'impliquer dans son apprentissage. Cela lui permettra davantage d'être motivé. Il va sans dire que l'enseignant doit cesser de faire de l'apprentissage une transmission des connaissances pour l'étendre au développement du savoir-faire, de savoir-être et de savoir-agir, tous nécessaires à une adaptation sociale adéquate. Nous pouvons donc dire avec Michel FAYOL dans *Champ d'action pédagogique* de Boeck, Bruxelles 2008 que « Concevoir et imposer des formations classiques ne suffit plus ». Il faut donc que l'enseignant assure à l'élève, une formation plus adéquate et plus efficace, en l'aidant à maîtriser son apprentissage.

L'enseignement de la discussion sera par exemple une façon d'enseigner la philosophie pour amener l'apprenant à saisir la pertinence et partant à exercer une réflexion critique logique. C'est dire que l'objectif des apprentissages et des évaluations auxquelles on soumet les apprenants, c'est la formation de leur esprit critique.

L'enseignant de philosophie ne doit plus avoir tout seul le monopole de la parole dans sa classe. En cela, il doit nécessairement impliquer davantage l'apprenant dans son apprentissage, par exemple en instaurant le débat ou la discussion qui favorise l'expression spontanée de la pensée. Ceci permet également à l'apprenant de s'investir directement

dans le développement des compétences, du coup, le développement de la réflexion critique.

L'enseignant devra veiller à ce que l'apprentissage prend en compte l'installation de toutes les ressources liées au développement de l'habileté à discuter. Karl Mars disait que « les philosophes ne sortent pas de terre comme les champignons...ils sont le fruit de leur époque... ». C'est dire que :

- la philosophie n'évolue pas en vase clos : elle s'origine dans un milieu social, un contexte historique. Elle tient compte des modes de vie, des conditions d'existence d'un peuple, d'une nation ;

- la philosophie n'est pas que spéculation : elle tient également compte des problèmes qui se posent à l'homme, de ses problèmes d'ordre existentiels au plan simple à savoir : boire, manger, se loger, se vêtir, s'instruire, se reproduire... Elle fait des projections, conçoit et réalise des modèles d'organisation politique ; elle éclaire et oriente la vision économique d'un pays. Ainsi, la démocratie, voire le communisme en tant que systèmes économiques sont nés des conceptions philosophiques de la société.

De multiples travaux réalisés au cours des dernières décennies en didactique des sciences et en psychologie cognitive nous incitent à adopter une pédagogie centrée sur l'élève et non sur des contenus notionnels. On pense souvent, à tort, que les élèves assimilent ce que nous exposons, retiennent ce que nous montrons, appliquent les méthodes que nous démontrons, font leurs, les valeurs que nous prêchons. La recherche en didactique nous éclaire à ce sujet :

“La construction d’une notion donnée apparaît comme un processus complexe qui dépend en tout premier lieu de l’élève. Les concepts ne s’acquièrent pas par simple transmission directe d’une personne qui sait à un élève supposé ignorant en ce domaine. Les élèves disposent en effet, avant qu’on leur enseigne un contenu particulier, de conceptions bien organisées, fonctionnelles et relativement résistantes parfois aux modifications que cherche à introduire l’apprentissage”.

L’enseignant dans l’Enseignement/l’Apprentissage/Evaluation de la philosophie doit tenir compte alors de la réalité socio-culturelle de l’apprenant. Ce faisant, l’apprenant se trouvera au centre de cette tâche et partant, se sentira concerner. Ainsi, la formation des apprenants à la réflexion philosophique sera effective.

2 : A l’ endroit des apprenants

Pour surmonter leurs difficultés à exercer la pensée critique, il serait bon que les apprenants :

- effacent de leur tête, l’idée que la philosophie est une discipline très difficile ;
- évitent de considérer la philosophie comme une matière inutile, abstraite qui n’a rien à leur apporter ;
- évitent de faire une récitation aveugle des leçons lors des différentes évaluations ;
- s’exercent à la méthodologie de la réflexion critique.

De ces points, nous invitons les apprenants à abandonner leur attitude face à la philosophie. L’attitude qui les conduit à se désintéresser des débats sur les grandes doctrines philosophiques, à rester froids face à

toutes les démonstrations que fait l'enseignant lors de l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de la philosophie. Il faudrait que les apprenants soient capables de maîtriser véritablement leur capacité d'engager effectivement la discussion, l'appréciation critique en commençant par y prendre goût et le développer habilement.

L'apprenant doit apprendre à pouvoir définir les notions puis utiliser convenablement les concepts philosophiques et les techniques de dissertation et de commentaire. L'élève doit s'exercer donc à maîtriser le raisonnement logique et la langue, car, discuter nécessite cela par exemple.

L'apprenant doit développer l'habileté à maîtriser les différents procédés de raisonnement qui constituent un atout privilégié pour apprendre à philosopher.

L'apprenant devra s'exercer à la maîtrise de la langue qui passe par une bonne maîtrise du lexique et de la syntaxe.

Précisément, la connaissance des concepts philosophiques et la capacité à manifester l'esprit critique sont d'une importance vitale pour l'apprenant qui cherche à philosopher. Dès lors, pour que la discussion soit bien menée, l'apprenant doit être capable d'exploiter ses idées pour construire un plan cohérent afin de mener un raisonnement logique.

Du fait qu'il est très important que celui qui participe à une discussion, ait des idées, des arguments à développer et d'un point de vue scientifique, l'apprenant devra lire des auteurs scientifiques éprouvés. Ce faisant, il se forme pour des débats de haut niveau. Il va sans dire que la lecture de bons ouvrages, de bons documents scientifiques développe la réflexion critique. Pour bien mener des discussions éminentes,

c'est grâce à ses garde-fous que l'apprenant discutera valablement avec ses interlocuteurs. Pour ce faire, les apprenants doivent s'impliquer davantage dans les cours de façon continue. Ceci développera leur réflexion critique.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, nous avons montré que comme les enseignants des autres disciplines, l'enseignant de philosophie doit contribuer à la formation d'un type d'homme, d'un homme dont le profil a été de façon consensuelle défini au plan national. Comme eux, il devra donc se soumettre à des normes dans l'optique d'une harmonisation des vues et des pratiques d'Apprentissage/Evaluation/Enseignement. Néanmoins, il doit garder en mémoire que son rôle est d'aiguiser l'esprit critique chez l'apprenant. Pour ce faire, les enseignants de philosophie doivent tenir compte du contexte actuel pour éveiller l'esprit critique chez les apprenants. Karl Marx n'avait-il pas affirmé que « les philosophes ne sortent pas de la terre comme des champignons ... ils sont le fruit de leur époque... ». Il va sans dire que le développement de l'esprit critique chez les apprenants sera possible lorsque l'enseignant va adopter une pédagogie centrée sur l'apprenant tout en conjuguant avec les expériences quotidiennes de ce dernier.

S'agissant des apprenants, en dépit du cadre pluridisciplinaire des établissements publics du Bénin, ils pourraient s'exercer à un dépassement de l'apparence, du vulgaire, pour découvrir progressivement la qualité de la réflexion critique.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CONSULTÉS

- BEITONE (A). et al (2000), *Sciences sociales*, Paris, Dalloz, 256 Pages
- BRITT-MARI, (B). (1987) *L'apprentissage de l'abstraction : Méthode pour une meilleure réussite à l'école*. RETZ, Paris, p 191.
 - DEVELAY (M). (1995), *Savoirs scolaires et didactiques des disciplines (une encyclopédie pour aujourd'hui)*, Paris, ESF éditeur, 355 Pages
 - HADOT(P). (2001), *la philosophie comme manière de vivre*, A. Michel, 280 Pages
 - HOBBS, (T). (1968), *Le citoyen ou les fondements de la politique*, GF, Flammarion, Paris.
 - IDE (P). (1994), *L'Art de penser*, Ed. Médialogue, Paris
 - JASPERS (K). (1951), *Introduction à la philosophie*, PLON, 10/18
 - KANT (E). (1944), *Critique de la raison pure*, Trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, P.U.F., 856 Pages
 - LABERGE, (J). (1986), *Initiation à la logique conceptuelle*, le Griffon d'argile, Québec. P120
 - LIPMAN (M). (1995), *A l'école de la pensée*, Bruxelles, De Boeck Université, 348 Pages
 - MENDER, (M). (2008), *Champs d'action pédagogique*, de boeck, Bruxelles
 - NEKPO, (C). (1998), *Education et culture*, TI, CNPMS, Bénin.
 - OLERON (P). (1977), *Le raisonnement*, PUF, Paris, p125.
 - PARIS (C). et BASTARACHE, (Y). (1992), *Initiation à la pensée critique*, Ed. C.G. Canada
 - PASCAL, (B). (1996), *Pensées et opuscules*, Hatier, par Ferdinand Duvar, Paris
 - PETREMENT (S). (1973), *la vie de Simone Weilt. I*, Fayard, 741 Pages

- POL DROIT (R), (1995), *Philosophie et Démocratie dans le monde*, UNESCO, Paris.
- QUIVY (R). et CAMPENHOUDT (L.V.). (1985) *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 272 Pages
- TOZZI, (M). (2007), *Apprendre à philosopher par la discussion*, de boeck.
- TOZZI (M). coord. (2002), *Nouvelles pratiques philosophiques en classe, enjeux et démarches*, Bretagne, Crdp, 124 Pages
- VERTADIER (A), (1986) *Débattre avec succès*, éd. d'organisation, Paris.

MEMOIRE CONSULTES

- ATTOLOU, (G.G.) (2009), *Pistes de réflexion pour l'Enseignement/Apprentissage de la discussion en philosophie dans les classes du second cycle des lycées et collèges du Bénin*, CFPEEN Porto-Novo, Mémoire de CAIESG, 44 pages
- ELET, (P.C.) (2001), *L'éducation des élèves à la pensée critique en philosophie dans les lycées et collèges* ; UAC, ENS Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 40pages.
- BEAUD,(M). (1999) *L'art de la thèse*, Comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, un mémoire de D.E.A ou de maîtrise ou tout autre travail Universitaire, Ed. La Découverte, Paris

GUIDES ET PROGRAMMES CONSULTES

- Direction de l'Inspection Pédagogique (D.I.P), « guide de l'enseignant » (philosophie classe de seconde) Porto-Novo, Août 2009.
- Direction de l'Inspection Pédagogique (D.I.P), « guide de l'enseignant » (philosophie classe de première) Porto-Novo, septembre 2010.

-Direction de l'Inspection Pédagogique (D.I.P), « guide de l'enseignant »
(philosophie classe de Terminale série A, B, C, D) Porto-Novo, 2011

SUPPORTS DE COURS

- MIGNANWANDE, (H), (2007-2012), *Cours de Psychologie de l'adolescent*.
- ZIME TALATA,(2013-2014), *Cours de didactique spécifique :Animation et gestion des classes de philosophie*.

DICTIONNAIRES

- DUROZOI (G.) et ROUSSEL, (A.) Le dictionnaire de philosophie
(Nouvelle édition), Nathan.
- Dicos Encarta 2009.

INTERNET

-Google.com/site: <http://www.wikipédia.org> ; <http://www.yahoo.fr>.

ANNEXE

Au niveau des enseignants

1- Quel est l'âge de votre expérience professionnelle ?

Moins de 5ans Plus de 5ans plus de 10ans

2- Quel niveau d'étude ou de formation avez-vous atteint ?

Licence Maîtrise BAPES CAPES

3- La réflexion critique a-t-elle une place primordiale dans la formation des apprenants ?

.....
.....

4- Vos apprenants arrivent-ils à réussir cet exercice ?

Oui Sans réponse

5- La faute est-elle imputable aux ... ?

Enseignant apprenant apprenant et enseignant

6- Quelle démarche adoptez-vous pour remédier à cette faute ?.....

.....

7- Arrivez-vous à un bon résultat en adoptant la méthode choisie ?

Oui Non Sans réponse

8- La réflexion critique chez l'apprenant l'amène-t-il à contribuer au développement de sa nation ?

Oui Non Sans réponse

9- Avez-vous des suggestions à nous faire ?

.....
.....

Au niveau des apprenants

1-Le cours de philosophie vous paraît-il différent des autres cours ?

Oui Non Sans réponse

1- Quelle est votre attitude face à la philosophie ?

.....
.....
.....

3- Maîtrisez-vous la démarche de la réflexion critique en philosophie ?

Oui Non Sans réponse

4- Comment concevez-vous la partie discussion ou l'appréciation critique dans vos évaluations ?

Un peu difficile difficile sans réponse

5- Où situez-vous la raison de vos difficultés ?

Au niveau des apprenants Au niveau des enseignants

6- Quelle méthode adoptez-vous pour la critique de vos rédactions ?

.....
.....
.....

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE-----	1
IN MEMORIUM-----	2
DEDICACE-----	3
REMERCIEMENTS-----	4
INTRODUCTION-----	5
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	8
Section 1 : Cadre théorique-----	9
1-1 : problématique-----	9
1-2 : Etat de la question-----	10
1-3 : Objectifs -----	13
1-4 : Hypothèses-----	14
1-5 : Clarification de quelques expressions-----	14
2 : Regard sur l'esprit des programmes de philosophie-----	17
2-1 : Situations d'apprentissages-----	19
2-2 : Objectif didactique-----	20
Section 2 : Cadre d'étude et contexte méthodologique de recherche-----	22
1-6 : Cadre d'étude-----	22
1-7 : Localisation des centres de recherche-----	22
1-8 : Démarche méthodologique-----	23
2-3-1 : Recherche documentaire-----	23
2-3-2 : Enquête sur le terrain-----	23
2-3-3 : Observation directe-----	24
2-3-4 : Entretien avec les personnes ressources-----	25
2-3-5 Analyse de contenu-----	25

2-4 : Population d'étude-----	26
2-5 : Recherche sur internet-----	26
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS-----	27
Section 1: Présentation et analyse des résultats-----	28
1- Présentation des résultats-----	28
1-1 : Au niveau des enseignants-----	28
1-2 : Au niveau des apprenants-----	33
2 : Analyse des résultats-----	36
2-1 : Au niveau des enseignants-----	36
2-2 : Au niveau des apprenants-----	37
Section 2 : Suggestions-----	38
1- : A l'endroit des enseignants-----	38
2 : A l'endroit des apprenants-----	40
CONCLUSION-----	43
BIBLIOGRAPHIE-----	45
ANNEXE-----	49
TABLE DES MATIERES-----	52